

J.-A. DESFOSSÉS

LE FRÈRE ANDRÉ ET MOI

“Un beau livre, c’est celui qui sème à foison
les points d’interrogation.”

Jean Cocteau

BIBLIOTHÈQUE
Séminaire de Nicolet

Distributeur exclusif

L’Agence de Distribution Populaire Enrg.
1130 est, rue LaGauchetière, Montréal
Téléphone: LAfontaine 3-1182

Egalement aux Editions du Blvd St-Joseph

“Son oeuvre se continue à travers le Canada”

Ce livre de grand format (8¼ x 10½) de 192 pages,
imprimé sur papier glacé et rédigé en français et
en anglais, comprend des centaines de témoignages,
accompagnés de nombreuses photographies.

Le volume \$5.00

A paraître prochainement

“Accusé du crime de guérir”. \$1.00

(On peut le retenir dès maintenant aux Editions du
Blvd St-Joseph, Station “E” — C.P. 247 — Montréal —
P.Q. \$1.15 frais d’expédition compris).

CHAPITRE VIII

TÉMOIGNAGES

Lorsque je réponds aux sceptiques ou à mes détracteurs que je dispose de milliers de témoignages dont une grande partie assermentés, pour justifier mon activité, c'est la stricte vérité.

J'ai réuni de nombreuses attestations dans plusieurs recueils que j'ai publiés en leur temps. Pour donner une idée de l'importance que cela représente: l'un d'eux, de format 11" x 8½" et qui contient près de 200 pages, comprend parfois jusqu'à 24 témoignages par page, témoignages dont on a retenu que l'essentiel faute de place.

Cela, c'est tout de même un fait qu'on ne peut nier. C'est bien ma preuve, celle qui établit que ce que je promets, ces personnes-là en ont bénéficié. Et elles sont des milliers. D'ailleurs les jurés et juges des grands procès qu'on m'a intentés se sont inclinés devant l'évidence. Les témoins qui déposaient alors sous serment n'étaient qu'une infime partie de ceux qui s'étaient offerts pour venir défendre ma cause.

Je n'écris pas cela pour m'offrir à l'admiration du lecteur, naturellement non. Mais pour montrer d'une façon indubitable que la réputation de guérisseur qu'on m'a faite, ce n'est pas moi qui l'ai créée, mais les malades que j'ai guéris. Ils m'ont proclamé, con-

firmé, établi guérisseur. A commencer par le curé Ephrem Fusée du Cap-de-la-Madeleine.

Les quelques témoignages qui suivent sont tous extraits de lettres manuscrites, signées et assermentées que je détiens dans mes classeurs.

Par discrétion, je n'ai pas voulu donner l'adresse des auteurs de ces documents, mais bien entendu, je suis prêt avec l'assentiment de ces personnes, à mettre tout enquêteur sérieux en rapport avec elles, pour fins de vérification. Ceci à l'exception de quelques cas où les bénéficiaires de non intervention m'ont expressément demandé de taire leur identité afin de leur éviter des ennuis avec... leurs confrères. Aussi je respecterai leur désir afin de ne pas compromettre leur carrière.

Monsieur A. Dion, d'Otterburn Park, Qué.

.../...

Lorsque je suis venu vous voir au mois de juillet 1958, je souffrais d'arthrite à un degré très avancé; je pouvais à peine marcher. Maintenant, je puis certifier que je marche sur une distance de près d'un mille sans être fatigué. Je n'ai plus mal au genou ni à la jambe, moi qui avais passé des nuits sans dormir à cause de douleurs atroces.

.../...

Je vous remercie infiniment pour ce que vous avez fait pour moi Monsieur Desfossés.

Madame T. Latraverse, de Montréal, Qué.

Depuis plusieurs années, je souffrais d'un mal d'oreilles. J'avais consulté plusieurs médecins à cet effet, mais le soulagement n'était toujours que temporaire.

Harold now can drink milk!

My boy, Harold, could not drink milk since he was eight months old. And he is now nine years old.

He was allergic to milk and its derivative.

I brought him to you in April and since last month, he has started to drink milk, which is so important for proper nutrition. He even eats ice cream — which is a delight to him.

We are deeply grateful to you, Mr. Desfossés.

Mrs. H. Ostrander,
Pavilion, B.C.



"I am sending a picture . . ."

"I am writing to tell you how grateful I am that you cured me. I had rheumatism in my legs for years and since I went to visit you in Creston, the pain in my leg has completely disappeared.

I am sending you a picture of myself to publish in the pamphlet."

Mrs. Pearl Popovich,
Box 157,
Wynndale, B.C.

Jan. 17th., 1955.

(Please see photo on page 187)

The Smile of a Child

J.-A. Desfossés, who "sows happiness in the homes" as it was said before, is happy when he may help adults. But the gratifying smile of a child is for him a special source of encouragement, a stimulus in his mission towards helping humanity.

The children, Jean, Elsie and Harold, who appear in this page, have brought him their own smile, which means really "a smile of happiness and health."

(More pages on children follow).



ELSIE GRUNTMAN,
of Mystery Lake, B.C.

Elsie, a very attractive youngster of seven, with beautiful auburn hair, had been suffering with asthma since she was two years old. In the hospital, she was kept under an oxygen tent.

Last October, her parents, Mr. and Mrs. Erwin Gruntman, of Mystery Lake, Alta., brought her to Mr. Desfossés and since then, she has greatly improved. The father says that "she is now going to school. She used to take pills, patent medicines, (the inhaling type), etc. Now she does not need any of these". He adds that "she attends school and is very happy."



CAROL JEAN GOOSSENS,
of Salmon Arm, B.C.

Carol Jean, a four year old blonde, could not drink any water for at least three years on account of a bladder condition. Her father, J.W. Goossens, of Salmon Arm, who had to fetch water from many miles away-and boil it; reports "that after one visit to Mr. Desfossés, Carol Jean is fine and can eat whatever she likes".

Sur le conseil d'un ami, je décidai de venir vous voir. Après quelques visites, j'étais complètement guérie et je n'ai jamais plus ressenti la moindre douleur depuis. Soyez assuré, M. Desfossés, que je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour moi.

Madame E. Doyon, de Tétrautville, Qué.

L'automne dernier, je souffrais tellement de sciatique à une jambe et à une hanche que je ressentais de vives douleurs en marchant. J'ai même dû passer trois semaines au lit. J'ai consulté deux spécialistes et tous deux me conseillèrent d'aller à l'hôpital.

Alors, ayant entendu parler de vous, M. Desfossés, et, en désespoir de cause, je me fis conduire à votre bureau de Montréal par mon mari. C'était un peu avant Noël. Je vous ai exposé mon cas en vous disant que je ne voulais plus retourner au lit par la maladie...

.../...

Dès ma deuxième visite, je me sentie guérie. Le mal n'est plus revenu et c'est bien grâce à vous, M. Desfossés.

Monsieur J. Martineau, juge, de Montréal, Qué.

Il y a quinze ans, Monsieur Desfossés m'a guéri d'un mal que les médecins ne semblaient pas connaître. Ma langue me faisait souffrir, je pouvais difficilement manger et dormir. C'était comme une brûlure continue.

Suivant l'avis de spécialistes, je me laissais extraire plusieurs dents saines en haut et en bas de la mâchoire. Rien ne changea. Mais dès la première visite à Monsieur Desfossés, je constatais un grand changement et,

au bout de cinq à six visites, j'étais complètement guéri. Je ne me suis plus jamais ressenti de mon mal.

Madame J.-G. Carrière, de Montréal, Qué.

Depuis l'âge de deux ans, mon petit garçon Yves souffrait de bronchite aiguë. J'avais consulté plusieurs médecins, mais toujours sans résultat.

Ayant entendu parler un peu partout de tout le bien que vous faisiez dans le monde, je vous rendis visite. Quelque temps après, l'état de mon fils s'améliorait d'une façon remarquable et aujourd'hui, je puis déclarer qu'il est complètement bien, plus aucune trace de bronchite.

Monsieur H. Wettlaufer, de Montréal, Qué.

Pendant plus de huit ans, j'ai souffert de maux d'estomac et mon foie m'occasionnait de grands maux.

Alors, ayant entendu parler de nombreuses guérisons que vous opérerez, je suis venu vous voir et après trois visites, tous mes maux disparurent. Je me sens parfaitement bien et je vous en remercie.

Monsieur le Curé N., de la Province de Québec

Cher ami,

Ayant repris progressivement mes activités pastorales un peu comme d'habitude, surtout depuis ma seconde rencontre avec vous, je viens vous dire le changement qui s'opère depuis.

Souffrant et averti par les médecins de plusieurs maladies, 4 ou 5, prétendent-ils, j'ai dû faire 7 semaines d'hôpital.

Me disant que si je devais être utile aux âmes, le bon Dieu m'aiderait; que si inutile à la conversion des âmes, j'aimais autant finir de la vie terrestre, voilà que depuis nos rencontres — fait merveilleux et véridique surprise — bien des maladies sont totalement disparues, sans que je sache comment cela s'est produit, bien que tout ne soit pas encore normal, mais en train de le devenir.

Sceptique et doutant de "ces guérisseurs", je vous avoue que je dois m'excuser et que vous possédez certainement un privilège qui vous vient du bon Dieu.

(avril 1956)

Monsieur H. Caron, de Montréal, Qué.

Cher Monsieur Desfossés,

A la suite d'une grippe, en 1949, mon fils fut atteint d'une maladie que les médecins ont appelé Rhumatisme Articulaire. Il souffrait terriblement; les douleurs se faisaient sentir dans tous ses membres. Il fit un séjour de quatre mois à l'hôpital Ste-Justine. Il reçut une série de piqûres... on le croyait guéri... mais le lendemain de sa sortie de l'hôpital, son mal le reprenait de plus belle et il arrêta de marcher.

Je vous ai téléphoné, et deux jours plus tard cette terrible maladie disparaissait pour ne plus revenir.

Mon fils est maintenant un solide gaillard de vingt ans mesurant 5' 7" et pesant 152 livres. Il prend une part active dans tous les sports violents, chose qui lui était formellement interdite dans le passé. Il a même, à plusieurs reprises, gagné des concours de patinage.

From Manitoba and Saskatchewan

1-A

Dear Mr. Desfossés,
Arthritis has been torturing me for years. The doctors said they could not do anything for me. Since I saw you, Mr. Desfossés, I FEEL DANDY.

James Jones, Crooked River, Sask.

2-A

Dear Mr. Desfossés,
At 27, I felt miserable because I had had pains in my stomach for almost a year. No appetite! Besides that, my leg was also painful. Since I brought my problems to you, Mr. Desfossés, I can walk... My leg does not hurt me any more, and no more calming pills.

Mrs. William Kosakoff,
Verigin, Sask.

3-A

Dear Mr. Desfossés:
My daughter, Penny, who is 3 years old had pains in her throat. Her tonsils and palate were always swollen. Sometimes we used to hear her breathing all over the house. It cost us very much for medicines, which would help her for sometime, but shortly after she would get sick again. Now that I have brought her to you, Mr. Desfossés, she is much better.

Mrs. Irvin Cluff,
9 Main Street,
Flin Flon, Man.

4-A

Dear Mr. Desfossés,
To-day is September 18th. and I met you for the first time, in Neepawa, during the month of July.

My problem was diabetes with its daily insulin treatment which upset me for ten years.

I want to thank you, Mr. Desfossés. This is what happened last Monday. The report of the examination of the urine shows that there is "not enough sugar to color it."

I am getting better and better each day. Now, at 78, I work in the garden and I am fixing dinner and supper daily for two men. IT'S GREAT TO KNOW THAT I AM GETTING BETTER!

Mrs. Milton Harrington,
Ste-Rose, Man.

5-A

Having been blind for nine years, my wife brought me to you - last November.

I declare that I feel much better. My eyes used to flow all the time.

Sandy Creek,
Wabowden, Man.

6-A

Dear Mr. Desfossés,
Rheumatism was my burden for many years. After a few visits to you, Mr. Desfossés, I am happy to declare that I am much improved, for which I am ever grateful.

Mr. Ulric Dupras,
St-Claude, Man.

7-A

Dear Mr. desfossés,
For the last six years, I could not have a decent meal nor even drink any water. Since I have first written to you, I have felt the first touch of cure. Now I can look forward to a nice meal and my jaw never falls out of joint any more.

Mrs. E.M. Morrow,
631 Strathcona Street,
Winnipeg, Man.

8-A

Dear Mr. Desfossés,
For three years, I saw several doctors for severe pains in the back. No improvement.

Since my first visit to you, in Winnipeg, I feel no more pains.

I am working at the Paris Tea Room in Winnipeg and my home place is Headingly, thirty miles from town.

Thérèse St-Germain,
R.R. No. 2, Headingly, Man.

9-A

Dear Mr. Desfossés,
My father, George Amyot, who is now 72 years old, came to you one month ago. As he was completely blind I had to guide him to you. The doctors said that he would never see again. He had been like that for five years.

"After paying you some visits, he can see. He is now even able to go out and feed the horses".

Mrs. Lillian Buchanan,
42, 14th. St. N. West,
Portage La Prairie.

10-A

Dear Mr. Desfossés:
Because of heart burns, I could hardly eat anything for five years! Now, I can eat and drink whatever I like! I feel 100% better! Thank you. Mr. Desfossés!

Anton Hul,
Allan, Sas
Saskatoon, Sask., Dec. 1953.

11-A

Dear Mr. Desfossés:
I had piles for a long time. After an operation, last year, they reappeared again.

I have seen you three times at the piles are gone. Please accept my thanks.

Mr. Henry Fenski,
96 Melrose Avenue,
Yorkton, Sas

12-A

Dear Mr. Desfossés:
For four years my eyes have been bothering me a lot, one was even going blind. Since I have asked you to help me, my eyes have improved a lot.

Mrs. Helen Rezansoi,
331 Avenue Q Sour,
Saskatoon, Sas

13-A

Dear Mr. Desfossés:
On account of low blood pressure, I went to see you in Virden.

Well after my visits to you, returned to the doctor who told me that it was a miracle, that the blood pressure was completely back to normal and this, without any medicine.

Now I can do a day's work like any other man.

Joseph Blez,
Bellegarde, Sas

14-A

Dear Mr. Desfossés:
"I AM SO HAPPY TO MEET YOU FINALLY, Mr. DESFOSSÉ BECAUSE YOU HAVE CURED ME OF MY GOITER and it never came back. I wrote to you then as you have cured me. That's ten years ago.

My little boy who was two months old, had kidney trouble. I has never been troubled with that since and he is now twelve".

Mrs. Wilfrid Tremblay,
Pré Ste-Marie, Sas

Je me souviendrai toujours de ce que vous avez fait pour mon fils et pour moi. Je vous remercie.

Monsieur A. Marcotte, de Mackayville, Qué.

Cher Monsieur Desfossés,

Je déclare sous serment que la première fois que je suis venu vous voir, j'étais décompté par les médecins. J'avais consulté plusieurs spécialistes pour maladies intestinales et tous m'avaient conseillé l'opération, laquelle comportait de très grands risques. Il s'agissait de me faire enlever une partie de l'intestin. Je vomissais le sang, et dans mes crises, j'endurais d'incroyables souffrances.

A la suggestion d'un ami, je décidai de vous rendre visite. Vous m'avez alors dit que mon cas étant très sérieux, vous mettriez un peu de temps à me guérir. Le temps n'importait peu; ce que je voulais, c'était guérir.

A ma grande surprise, après quelques visites, mon cas s'améliorait déjà. Mes crises devenaient moins fréquentes et j'arrêtai de vomir le sang. Il y a maintenant treize ans que vous m'avez guéri et je n'ai jamais plus ressenti aucun malaise. Je mange ce que je veux et c'est grâce à vous si je suis depuis lors une personne tout à fait normale.

Monsieur W. Lebeau, de North Bay, Ont.

Cher Monsieur Desfossés,

Je ne sais trop comment vous remercier pour le bien que vous m'avez fait.

Depuis bien des années, je souffrais terriblement d'un mal à l'oreille gauche. Je ne peux pas décrire ce

mal, mais il me semblait qu'on me passait une lime à travers le tympan. Je passais des nuits sans sommeil, et bien des fois, j'aurais préféré la mort à ces souffrances continuelles.

Cependant, il y a quelques mois, je communiquais avec vous, et je ne doute pas que c'est grâce à vous si je suis maintenant complètement guéri. Ces maux sont disparus comme par enchantement; je dors et mange bien, et je peux faire mon travail sans me plaindre, comme je le faisais auparavant.

J'ai souvent entendu parler de guérisons par votre entremise, et vous pourrez ajouter la mienne à votre record.

Monsieur le Curé de St.-P., de la Province de Québec.

Il y a environ un an pour la première fois, je vous recontrais à Québec avec ma ménagère, dame G.

Depuis cette visite, je vous ai donné de mes nouvelles par lettre une fois.

Pour moi-même, je suis heureux de vous apprendre que je me crois parfaitement guéri. Donc, un nouveau et sincère merci.

Cordial bonjour et merci.

Monsieur H. Beaudry, de Montréal, Qué.

Je, soussigné, déclare avoir été guéri par Monsieur Desfossés d'un mal d'estomac dont je souffrais depuis douze ans.

Quelques amis me conseillèrent de venir vous voir et ayant remarqué une grande amélioration après ma première visite, je continuai jusqu'à guérison complète.

Je suis heureux aujourd'hui de me savoir complètement guéri et il me fait plaisir de lui remettre cette déclaration assermentée en signe de reconnaissance.

Monsieur Léonidas Carrier, St-Henri, Cité Lévis, Qué.

Avant que la maladie ne me frappe, j'étais un homme d'une robustesse peu commune — rien dans mon apparence ne laissait prévoir que je serais si tôt victime d'une très grave maladie. En l'espace de quelques semaines, je perdis 112 livres et fut beintôt la proie de douleurs intolérables qu'aucune piqûre ou médicament ne pouvait soulager. La maladie s'aggrava à un tel point que ma famille n'eut d'autre alternative que de me faire transporter d'urgence à l'hôpital, soit à l'Hôtel-Dieu de Lévis, P.Q.

Là, ce qui devait changer radicalement le cours des choses et m'arracher littéralement à la mort se produisit. Parmi les nombreuses personnes qui me veillaient jour et nuit, quelqu'un, soudain, prononça votre nom: c'était mademoiselle Simone Couture, de Saint-Isidore, P.Q., qui, avec son frère, M. Lionel Couture, vous supplièrent de venir à mon secours, et vous avez immédiatement accepté — comme j'en suis heureux. Ce que l'on pourrait qualifier de miracle put être constaté au bout de quelques jours — car déjà je pouvais me lever. Très peu de temps après, j'étais à nouveau bien solide sur mes deux pieds et reprenais le volant de ma voiture. Inutile de vous dire que ma confiance en vous M. Desfossés est illimitée. Encore une fois merci.

Monsieur Adélarde Blais, de Falconbridge, Ont.

Je vous écris ces quelques lignes pour vous dire que vous avez guéri ma fillette Marie-Anna de l'eczéma

lorsque celle-ci était âgée d'un an. Elle en était couverte de la tête aux pieds; elle souffrait pratiquement depuis sa naissance. Après quelques visites à votre bureau, mon bébé était complètement guéri. Merci mille fois M. Desfossés.

Madame A. Thiffault, de Shawinigan, Qué.

J'ai été trois ans sans marcher à cause de la sclérose en plaque. Je fus même déclarée incurable par un spécialiste.

Après avoir visité Monsieur J.-A. Desfossés au cours de l'année 1953, j'ai eu ma guérison complète il y a deux ans.

J'ai été hospitalisée à l'Hôtel-Dieu pendant un mois au cours de l'année 1952, et en sortant de l'hôpital, je me suis recommandée à M. Desfossés; c'est grâce à celui-ci si aujourd'hui je suis en parfaite santé.

En foi de quoi j'ai signé à Shawinigan Falls, ce seizième jour du mois de mars mil neuf cent cinquante-six.

Monsieur et Madame G. Deblois, de St-Ferréol, Qué.

Je vous envoie deux photos de mon fils Denis dont l'une prise de son lit à l'hôpital Laval de Québec. Denis tomba malade au mois d'août 1958. Dès le début de sa maladie, on remarqua chez lui une déviation de l'épine dorsale devenant de jour en jour de plus en plus prononcée. Il garda un plâtre pendant plus de cinq mois. Personne ne semblait comprendre son cas. Au lieu de s'atténuer, son infirmité s'aggravait. Une autorité médicale de cette institution déclara que l'enfant souffrait

de tuberculose des os et qu'un séjour d'au moins trois ans à l'hôpital était nécessaire dans son cas.

Quelle ne fut pas la surprise de tous de voir cet enfant vers le mois de janvier 1960. C'était vraiment merveilleux. Le curé de notre paroisse, les religieuses et les médecins de cette institution, enfin tous ceux qui l'avaient vu infirme, boitant de façon très marquée, ne pouvaient en croire leurs yeux. Mais nous, nous savons que c'est grâce à vous, M. Desfossés, si notre enfant est maintenant normal.

Monsieur O. Bédard, Glen Robertson, Ont.

Depuis mai 1955, j'ai rencontré M. Desfossés quatre fois, au sujet de mes jambes. Elles me faisaient énormément souffrir depuis quatre ans et je ne pouvais plus marcher. Depuis quatre ans, j'avais passé mon temps à visiter les hôpitaux. J'avais été opéré 23 fois, dans la hanche et dans l'aîne; on m'avait coupé des veines de mes jambes... qui furent bandées, des genoux aux talons pendant 19 mois. Pour me faire soigner et payer les hôpitaux, j'avais dû vendre mon mobilier, mon auto et hypothéquer ma ferme, et je n'avais plus rien.

Mais à chacune de mes visites, chez vous, M. Desfossés, je me sentais beaucoup mieux et aujourd'hui mes jambes sont parfaitement rétablies. Et vous ne m'avez jamais demandé un sou, parce qu'il ne me restait plus rien.

**M. et Mme Fernand Legault, 1406 Létourneux,
Montréal, Qué.**

Cher Monsieur Desfossés,

Il y a deux ans, mon fils fut frappé de poliomyélite. Ce fut là le diagnostic rendu par les meilleurs spécia-

listes de l'Hôpital Pasteur où mon enfant séjourna pendant quelques semaines.

Lorsqu'il entra à l'Hôpital, il avait déjà le côté droit complètement paralysé — il ne mangeait plus seul. Nous étions vraiment dans tous les états. Mais, ayant entendu parler de vos nombreuses guérisons, dès le lendemain de son admission, je m'empressai de vous téléphoner à votre bureau de Montréal.

Le jour suivant ce téléphone, il pouvait **manger sans aide**. Les médecins en restèrent ébahis — ils ne pouvaient comprendre. Quelques semaines après, il sortait de l'Hôpital, parfaitement guéri, sans aucun reliquat de la maladie. Nous en étions des plus heureux d'autant plus que les médecins nous avaient prévenus que même si notre enfant surmontait cette maladie, il en resterait fort probablement infirme et avec des capacités amoindries.

Notre fils a maintenant repris ses classes et cela ne lui cause aucune fatigue. Nous vous en gardons une très profonde reconnaissance et nous vous demandons de bien vouloir publier cette lettre.

* * *

Et l'on pourrait continuer ainsi sur quelques milliers de pages...

Mais, je le répète, je ne reproduis pas ces témoignages pour la gloire, mais parce que c'est le seul critère par lequel on peut juger de la valeur d'une activité quelconque: les résultats...

Aussi, pourquoi les milieux officiels de la médecine tiennent-ils tant à nier le fait que j'opère des guérisons? Pourquoi ce parti pris?

Il est vrai, si je peux me permettre cette comparaison, que si des artistes ont vu leurs oeuvres admirées comme des chefs-d'oeuvre, combien d'autres ont dû dis-

paraître pour qu'enfin l'on reconnaisse les dons que le Ciel leur avait octroyés...

Comme je l'ai dit dans mon livre, je ne crains pas la lutte, l'opposition, la critique. Mais, quitte à se battre, j'aimerais que cela se passe loyalement. Et plutôt que de m'accuser d'imposture, ce qui est facile — n'importe qui peut dire n'importe quoi — qu'on prenne la peine d'étudier les dépositions faites à Sherbrooke, à Washington, qu'on lise ces recueils de centaines, de milliers de lettres de reconnaissance, et, ensuite, on pourra revenir à la charge et porter un jugement de valeur sur mon activité, mon métier, ma mission de guérisseur.

Préface	9
Chapitre I	
Je suis né guérisseur	13
Chapitre II	
Le sacrement perdu	21
Chapitre III	
Le frère André et moi	29
Chapitre IV	
Monsieur Desfossés, on vous accuse!	43
Chapitre V	
Il faut le mettre en prison	53
Chapitre VI	
Les charlatans	77
Chapitre VII	
Monsieur Desfossés, qui êtes-vous?	95
Chapitre VIII	
Témoignages	109